

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE PROPAGATEUR

Volume VI.

1^{er} Avril, 1896,

Numéro 3

BULLETIN

* * *Italie.*—Les dernières nouvelles parvenues de l'Abyssinie donnaient de nombreux détails sur la défaite des italiens qui ont laissé aux mains de leurs ennemis une grande quantité de matériel, armes et canons et plus de 1500 prisonniers. Le général Dabormida est au nombre des morts, parmi les officiers dont il a été fait une véritable hécatombe, se trouvent le prince Chigi, de la grande famille romaine de ce nom, et M. E. Amicis le père du député italien et de l'écrivain bien connu.

Les italiens ont parait-il commencé les négociations pour obtenir une paix honorable. Ménelick n'a pas poursuivi ses avantages, mais il exige certaines conditions auxquelles l'Italie ne saurait en ce moment souscrire comme le paiement d'une indemnité de 25.000,000 de francs ou \$ 5.000.000.

Le ministère Rudini ne semble pas être bien solide, tirailé qu'il est dans sa politique par son désir de ne pas se mettre en opposition avec le roi Humbert, partisan de la continuation de la guerre et les vœux des populations italiennes qui réclament instamment la paix.

Il règne en Italie un malaise profond.

.

* * *Angleterre.*—L'Angleterre parait disposée à soutenir l'Italie et se prépare à diriger une expédition égyptienne vers le Soudan, destinée à faire diversion de nature à dégager les troupes italiennes. Les frais de cette expédition seraient supportés par le trésor de l'Egypte et les conquêtes qui seraient faites devraient appartenir à ce dernier gouvernement.

Ce projet rencontre une vive opposition de la part de la France et de la Russie. La France se présente au nom de nombreux détenteurs de créances sur l'Egypte lesquels ne voient pas d'un bon œil cet emploi des réserves monétaires de ce pays, pour un but dont profitera seulement l'Angleterre.

La Russie, de son côté, ne ménage aucune occasion de témoigner de ses sentiments sympathiques au roi Ménelick, le vainqueur de l'Italie. Tout ceci crée un véritable malaise en Europe, malaise qui ne peut durer longtemps, sans causer une grave atteinte aux intérêts matériels.

Aussi, en Angleterre, la question de l'occupation continue de l'Egypte est-elle plus que jamais à l'ordre du jour. Mais, elle semble être d'avis que ce qui est bon à prendre est bon à garder, maxime fort commode pour les consciences larges.

* * La Reine.—La reine d'Angleterre s'est trouvée, dit-on, fort bien de son séjour en France à Crusiez, où elle réside en ce moment. On sait qu'elle fait tous les ans à pareille époque une station sur les bords de la côte d'Azur près de Cannes et de Nice. Ceci a donné crédit à la croyance acceptée d'un grand nombre, que la reine Victoria pratiquait secrètement la religion catholique. Ce résultat d'une simple coïncidence fait sourire. Plut à Dieu qu'il fut vrai.

* * *

* * Anniversaire.—Le Saint Père a donné audience le 2 mars dernier au Sacré Collège à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement et a prononcé un très beau discours. Léon XIII a insisté sur le rétablissement de la hiérarchie catholique parmi les Coptes. Sa Sainteté poursuit cette union tant désirée de l'Eglise Orientale et Elle ajoute : " Si nous ne devons pas voir la plénitude de tant de fruits. Nous avons la conviction qu'à une époque peu éloignée, l'unité se réalisera par la grâce de Dieu qui dispose des événements. Nous comptons sur tous les chrétiens de coopérer à nos efforts. "

Le Pape a aussi rappelé l'affliction causée par ce prince qui a sacrifié son âme et celle de son fils innocent, faisant passer des raisons de politique humaine avant la dignité de la conscience chrétienne et les droits sacro-saints de l'autorité divine.

* * *

* * Cuba.—A Cuba, les succès des rebelles paraissent s'affirmer de plus en plus et on parle du rappel du général Weyler qui a succédé au maréchal Martinez Campos. Il a inauguré un système de violence et de répression qui n'a pas servi sa cause loin de là. En Espagne le sentiment anti-américaniste à propos du vote du Sénat des Etats-Unis ne fait que grandir. Les démonstrations contre les consuls des Etats-Unis continuent. On a parlé de guerre entre ces deux nations. Assurément, en d'autres circonstances, la flotte espagnole serait déjà sur les côtes américaines, mais il faut écouter les voix de la raison et de l'économie. C'est ce que fait l'Espagne.

* * *

* * Nécrologie.—Sont Décédés

M. l'abbé Joseph Alfred Nadeau, dans sa 55ème année le 4 Mars à Saint Jude. Il était né à Ste Marie de Monnoir, ordonné prêtre le 12 février 1865, il fut d'abord professeur au Séminaire de Marieville puis curé de Granby diocèse de St-Hyacinthe en 1877 où il fit beaucoup de bien et enfin curé de St-Jude où il est mort entouré de l'affection de ses paroissiens.

M. L'abbé Elzéar Auclair, le 4 mars, à Saint-Urbain, comté de Charlevoix, où il était curé depuis 1880. Il était âgé de 57 ans et 7 mois.

M. Auclair avait fait ses études classiques au collège de Sainte

Anne de la Pocatière. Ordonné prêtre le 13 octobre 1867 il fut vicaire à Chicoutimi de 1868 à 1870 et à Roberval de 1870 à 1871, et curé de Saint-Prime et Saint-Félicien, de 1871 à 1880.

M. Joseph Marmette, âgé de 84 ans, à St Thomas de Montmagny le 21 Mars dernier. Il était docteur en médecine et le père de notre romancier Joseph Marmette, décédé l'année dernière.

VERAX.

INSTRUCTIONS FAMILIÈRES

Et lectures du soir sur toutes les vérités de la religion. Par Mgr de Ségur.

2 vol. in-12..... \$1.25

Pourquoi beaucoup d'honnêtes gens ne remplissent pas leurs devoirs religieux

Il est un fait aussi certain que regrettable, c'est que, dans nos villes, aussi bien que dans nos campagnes, il y a une foule d'hommes et de femmes fort honnêtes, d'une probité inattaquable, d'une grande bonté de cœur, dont la vie est tranquille et régulière, qui ne remplissent pas leurs devoirs de chrétiens. Ils sont cependant avec une certaine exactitude; du moins cette fidélité se rencontre en plusieurs; ils ne se moquent pas de la Religion, et la défendent même au besoin; de temps à autre ils vont à la messe le dimanche; ils font tous maigre le Vendredi-Saint, et quelquefois les vendredis ordinaires, ils attachent un prix véritable aux soins religieux dont l'éducation de leurs enfants est entourée, ont le cœur tout ému à la première communion de leur fils ou de leur fille, pour rien au monde ils ne voudraient mourir sans sacrements, leur vie semble irréprochable. Une seule chose leur manque: ils ne se confessent pas et ne communient pas.

Est-ce là un grand mal, lorsque tous les autres devoirs sont accomplis? Oui, un grand mal et un très-grand mal. Un vaisseau, retenu au rivage par une chaîne de fer, devient le jouet des vagues et perd tout son point d'appui, si un seul anneau de cette chaîne tutélaire vient à se briser. Dieu est notre Sauveur au milieu des dangers de la vie et des orages des passions; la chaîne qui nous rattache à lui, et qui par conséquent nous sauve, c'est la Religion; et comme la chaîne, la Religion se compose d'une suite d'anneaux, d'un ensemble d'obligations, qui forment un tout complet et sont étroitement unis les uns aux autres. Rompre un seul anneau, violer un seul des préceptes de la Religion, c'est se séparer de Dieu, c'est perdre la vie de son âme, c'est risquer son salut éternel. Or, l'obligation pour tout chrétien de se confesser régulièrement et de communier au moins une fois chaque année, est une loi absolue et rigoureuse, dont la violation est un péché mortel. Donc, quelle que soit d'ailleurs l'intégrité du reste de la chaîne, ce double anneau venant à manquer, tout est rompu entre Dieu et nous; quelle que soit la probité, l'honnêteté, la moralité du reste de la vie, ce double devoir étant omis, l'âme est séparée de JESUS-CHRIST; et, si elle demeure ainsi, elle est perdue pour l'éternité. Donc, ne pas se confesser et ne pas communier est un très-grand mal, une faute très-désastreuse et une grande folie. Pourquoi les honnêtes gens dont je parle ne se confessent-ils pas? Est-ce la foi qui leur manque? Pas le moins du monde. Est-ce le respect humain qui les retient? Peut-être un peu; mais ce n'est pas là encore la vraie cause dont je veux m'occuper, quoique celle-là soit, hélas! bien fréquente aussi. Ont-ils pas assez de courage pour déclarer leurs fautes? Ils auraient certain-

nement, bien qu'il dût leur en coûter : qui les retient donc si souvent ainsi, loin de Dieu ? Deux bagatelles, deux riens, qui sont cependant assez puissants pour perdre une foule d'âmes : l'*habitude*, et l'*embarras sur la manière de s'y prendre pour sortir de cette routine*.

Que d'hommes, revenant à leurs devoirs après dix, vingt et trente ans d'oubli, pratiqueraient depuis longtemps s'ils eussent su comment faire pour aller se confesser et communier ! Parfois ils voyaient bien quelques prêtres ; mais ils n'en connaissaient aucun assez intimement pour lui ouvrir leur cœur ; et puis, ils étaient retenus par je ne sais quelle mauvaise honte d'avouer qu'ils ne se confessaient pas depuis de longues années. Les occasions ne se présentaient pas ou bien passaient inutiles, et avec elles passaient les mois, les années ; et l'abîme se creusait de plus en plus.

Il est probable que ces quelques lignes tomberont sous les yeux de plus d'une personne qui se trouvera dans ce cas. En ami fidèle, j'engage cette chère âme à prendre enfin son courage à deux mains et à en finir avec l'oubli pratique de son Dieu. Rien de plus simple que cette opération bienfaisante : allez trouver le premier prêtre venu ; allez chez lui ou dans la sacristie de son église ; les prêtres sont habitués à de pareilles visites ; dites-lui simplement et carrément que vous êtes en retard avec Dieu, que vous désirez vous confesser, et que vous lui demandez de vous aider à le bien faire. Je vous réponds de son bon accueil, et je lui laisse le soin de vous guider pour le reste. Vous verrez, par une douce expérience, combien il est bon d'être en paix avec Notre-Seigneur.

NOUVEAUTÉS

- Conférences de Notre-Dame** et retraite de la semaine Sainte, carême de 1895. La morale du citoyen, par Mgr d'Hulst. 1 vol. in-8 de 410 pages..... \$1.35
- Echos de Paray-le-Monial**, par le R. P. Zelle, de la Compagnie de Jésus. 1 vol. grd. in-8 illustré..... \$1.00
- Etudes théologiques sur les constitutions du Concile du Vatican** d'après les actes du concile, par M. Jean-Michel-Alfred Vacant, docteur en théologie. *La constitution Dei Filius*. 2 forts vol. in-8..... \$3.00
- La Sainte Messe** sens véritable des prières et des cérémonies, ou les fidèles unis au prêtre selon l'esprit de l'église, par M. l'abbé R. Décrouille. 1 vol. in-12 de 458 pages..... \$1.00
- Le Canada**, agriculture-élevage-exploitation forestière-colonisation, par Ferd. Van Bruyssel. 1 vol. in-8 de 484 pages..... \$1.35
- Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVII^e siècle**, d'après beaucoup de documents inédits, par le R. P. de Rochemonteix, de la compagnie de Jésus. 3 très forts vol. in-8, ornés de portraits et cartes..... \$5.50

HONNÊTE AVANT TOUT

Par M. J. Ribet, chanoine honoraire ancien professeur de théologie et de droit canon. Deuxième édition.

vol. in-12..... \$0.75

L'AVOCAT

Cicéron voulait parler de l'avocat, quand il définissait l'orateur : *vir bonus dicendi peritus* ; l'honnête homme habile à bien parler ; ou, ce qui revient au même, la conscience intègre mettant la parole au service du droit et de la loi.

La parole n'est qu'un instrument, et l'art de parler, qu'un moyen : instrument et moyen bons, s'ils servent à la vérité et à la justice ; mauvais quand ils s'emploient au profit de l'iniquité et du mensonge.

* *
*

L'avocat, dans sa notion idéale, est donc l'homme honnête et éloquent voué au culte de la justice.

L'avocat en qui la conscience est muette manque de la première condition pour bien parler. Il fait un métier plus ou moins bureaucratif ; mais c'est tout.

Un avocat malhonnête, mal pensant, athée, quelle notion et quel respect peut-il avoir de la justice ? Il usurpe et déshonore sa noble profession.

* *
*

Avocat, avoué, par l'étymologie et par la chose, c'est tout un. L'un et l'autre sont, dans notre état social, les intermédiaires obligatoires de la justice.

Déjà problématique et onéreuse par le fait du juge, la justice humaine devient, par le concours des avocats et des avoués, ruineuse, odieuse, détestable. N'était la nécessité de tenir en bride l'insolence et la cupidité, et de ne point laisser croire à la canaille qu'elle est au-dessus des lois, c'est à faire le serment de ne jamais plaider. Le pire des accommodements vaut le meilleur des procès. Avec plein bon droit, on court le risque de succomber, l'on est toujours certain de perdre de son argent.

Les procès n'enrichissent guère que les voleurs et les avocats.

* *
*

L'avocat remplit un rôle d'honneur et répond à une nécessité publique : il est le soutien de l'innocent et le défenseur attiré du roi.

En théorie, oui. Mais pourquoi les coquins trouvent-ils sans peine des avocats pour les couvrir et les dégager ? Allez au prétoire : en toute cause, vous entendrez le pour et le contre par la bouche des avocats. Chacun a le sien : le voleur et le volé, l'innocent et le criminel. Et le moins persuasif n'est pas toujours celui du voleur et du scélérat.

Est-ce conforme à l'honnêteté ?

* *
*

Sans doute, il est des causes embrouillées où les plus délicats et les plus fins peuvent, de part et d'autre, se faire des illusions avec bonne foi.

Souvent aussi, les clients, parmi les paysans surtout, ne confient que ce qui les justifie, et nullement ce qui les accuse.

Ni l'honnêteté ni l'honneur des avocats ne souffrent de ces complications et de ces réticences.

* *
*

Avocat sans cause ;
Avocat de n'importe qui et de n'importe quoi ;
Avocat exclusif des honnêtes gens :
Qui ne connaît ces trois catégories ?

* *
*

La plus copieuse n'est peut-être pas la dernière.

Serait-ce injurieux et téméraire de penser que l'avocat faisant profession ouverte et pratique de ne soutenir, à moins d'en être requis, que les causes défendables, est l'oiseau rare de Juvénal, *rara avis* ?

Il y en a pourtant : nous en nommons dans notre esprit, et nos lecteurs aussi. Si leur réputation est plus longue à se faire, elle n'en devient, avec le temps et les succès, que plus sûre, plus honorable et plus lucrative.

Avocat des honnêtes gens et des causes justes : on chercherait vainement parmi les fonctions humaines un rôle qui soit plus glorieux.

* *
*

Un trop grand nombre d'avocats, et ce ne sont pas toujours les plus marquants, ont d'autres prétentions que d'illustrer le barreau : ils sont les parleurs du jour et grillent de devenir les leaders de la politique. La politique est l'arène où ils se démènent pour arriver à la fortune et à la célébrité. En attendant qu'ils soient candidats, ils se font souteneurs bruyants de candidatures. Ils prêtent l'échine pour avoir droit à l'épaule fraternelle : c'est le jeu honorable de la courte échelle.

Si tout dans ces efforts était justifié par des convictions, l'hon-

néteté serait sauve. Mais l'ambition expose à des capitulations honteuses et explique bien des palinodies.

* *
*

Ceux qui parviennent à se hisser au Parlement croient prouver leur importance de légistes en exhumant des lois odieuses décrétées en de mauvais jours, ou en en fabriquant de nouvelles, non moins iniques ; en insinuant des stratagèmes de procédure qui tournent les lois protectrices, et soustraient aux juridictions régulières et au juges indépendants.

Il en est qui se font un rôle d'être les pourvoyeurs de la proscription, ont des trucs pour alarmer les neutres, et les entraîner.

Le comble, c'est qu'ils inventent une magistrature faite d'eux-mêmes ou de leurs pareils.

* *
*

Des légistes libertins, mécréants, voleurs, réglant le code faisant les lois, tenant justice et prononçant des arrêts !

O Minos, voile ta face !

Nos temps ont vu des scélératesses légales et illégales à rendre jaloux les tyrans du Bas-Empire, et le tout au nom de la liberté !

C'est le chef-d'œuvre de nos légistes avocats, ou de nos avocats légistes.

Il y a des exceptions, des exceptions glorieuses, nous en convenons ; mais la règle est lamentable.

* *
*

Le célèbre cardinal Hugues de Saint-Cher (m. en 1263), avait, il y a six cents ans, une intuition singulière relativement à une prophétie des derniers temps. Expliquant un des signes avant-coureurs de la fin du monde assigné par le Christ, en saint Luc, xxi, 25 : *In terris pressura gentium*, il entend ce texte de trois persécutions successives, dont la première est celle des tyrans, la seconde, celle des hérétiques, et la dernière, de toutes sinon la plus atroce, du moins la plus perfide et la plus désastreuse, celle des avocats : *Persecutio advocatorum*.

La persécutions par les lois, par les procès, par les élections, par le suffrage populaire, au profit des avocats : *In terris pressura gentium* :

Vraiment, nous y sommes !

* *
*

L'homme d'Etat qui doit nous sauver — si notre salut doit venir des hommes — décrètera peut-être un jour que les avocats et les médecins sont exclus des assemblées parlementaires, renvoyant les uns à Cujas et aux plaideurs ; les autres à Hippocrate et aux malades.

Les anciens auraient marqué ce jour d'un caillou blanc.

PETITES MÉDITATIONS

Pour tous les jours de l'année par M. l'abbé Alfred Gilly, docteur en théologie et en droit canon, chanoine de la cathédrale de Nîmes.

2 vol. in-12..... \$2.50

Il est moins rare, à beaucoup près, de trouver des gens qui veuillent faire oraison que des gens qui sachent la faire. Ceux mêmes qui, bien imbus des règles données par les saints, se livrent à l'oraison avec quelque persévérance, ne laissent pas d'y éprouver bien des ennuis ; l'oraison n'est pas toujours pour eux cette manne de l'âme qui a le goût de tout ce qu'on peut désirer. Ils se fatiguent, se tourmentent beaucoup, et avancent peu, faute parfois d'un guide sûr qui les conduise, faute aussi de connaître le chemin que l'on doit suivre pour faire l'oraison comme il convient. Nous allons leur suggérer une méthode, empruntée à des saints.

L'oraison est un entretien, une conversation d'esprit et de cœur avec Dieu. Dans cette définition on remarquera 1^o les mots *d'entretien, de conversation*. De tels actes ne sont pas le fait d'un seul. Il ne faut pas aller à l'oraison pour parler indéfiniment à Dieu : il faut y aller aussi pour écouter le Seigneur. Que de gens se trompent à cet égard ! Une bonne oraison est celle où les idées abondent en leur esprit, les sentiments en leurs cœurs. C'est une erreur déplorable ; car, dès le moment que l'oraison est un entretien avec Dieu, il s'ensuit que la meilleure oraison sera celle où l'on aura le mieux écouté Dieu, où Dieu nous aura le plus parlé. On remarquera 2^o que le cœur et l'esprit sont également intéressés à l'oraison. Donc, si nous parlons, il faut que ce soit par l'esprit, et par le cœur, l'esprit, siège des convictions, le cœur, siège des sentiments. Donc encore, si Dieu nous parle, il faut qu'il nous parle à l'esprit et au cœur. Et, par conséquent, la meilleure oraison ne sera pas celle où nous aurons fait les réflexions les plus ingénieuses, celle où nous aurons formé les sentiments les plus affectueux, celle où Dieu nous aura suggéré les convictions les plus inébranlables ou les affections les plus ardentes ; la meilleure oraison sera celle où les réflexions et les sentiments, qu'ils viennent de nous et surtout de Dieu, auront été le mieux harmonisés, celle durant laquelle les convictions fermes auront produit, sous l'impulsion divine, des sentiments pleins d'ardeur.

Après avoir défini l'oraison, il est bon de dire un mot des trois parties dont elle se compose : la préparation, le corps de l'oraison, la conclusion.

1. La préparation consiste à se présenter à l'oraison, non d'une manière brusque et inconsidérée, mais avec les dispositions nécessaires pour y réussir. Les saints distinguent deux sortes de prépa-

ration : la préparation éloignée et la préparation prochaine. La première comprend 1^o la pureté de cœur, — si l'on n'a pas le bonheur d'être en état de grâce, il faut au moins être dans la disposition de renoncer au péché. — 2^o la pureté d'esprit, — l'esprit doit être libre et dégagé autant que possible des pensées superflues. — 3^o la pureté d'intention, — se proposer la gloire de Dieu, le bien de notre âme, l'acquisition des vertus de notre état, et non un bien frivole, tel que les goûts, les consolations sensibles, une réputation de piété et choses semblables.

La préparation prochaine consiste 1^o à se recueillir plus qu'en un autre temps, en rappelant l'esprit, l'imagination, la mémoire, la volonté, du dehors au dedans ; — 2^o à invoquer le secours de Dieu, de la très-sainte Vierge, du bon ange et des saints, en se reconnaissant indigne du bien que l'on souhaite ; — 3^o à se représenter le sujet que l'on a choisi, dès le soir, et à l'envisager d'une manière générale. Il convient ordinairement de se représenter Notre Seigneur, et de voir en Lui les vertus sur lesquelles on veut méditer. Saint Paul disait qu'il se glorifiait de ne savoir que Jésus et Jésus crucifié.

II. Le corps de l'oraison comprend trois choses ; 1^o Les considérations. On appelle ainsi les raisonnements et les réflexions que fait notre esprit sur un sujet, pour s'élever à Dieu, pour se convaincre d'une vérité du salut, ou se persuader d'une obligation afin de porter ensuite la volonté à s'y affectionner. Les considérations sont *un moyen* et non pas un but : il ne faut donc en faire qu'autant qu'il est nécessaire pour se convaincre de la vérité que l'on cherche, ou pour s'affectionner à la vertu à laquelle on prétend. — Éviter deux écueils à cet égard : se vioier pour multiplier les considérations, — ne pas se donner assez de peine pour en trouver : la discrétion marque le point précis du *meilleur*. 2^o Les affections. On nomme ainsi les bons mouvements de notre cœur qui nous portent vers Dieu et nous excitent à embrasser ce qui lui plaît, à fuir ce qui lui déplaît. Il est évident que les affections doivent se former d'elles-mêmes, et l'on reconnaîtra que l'esprit n'est pas assez persuadé par les réflexions, lorsque les affections auront de la peine à se produire ou ne se produiront pas du tout. Si les affections naissent spontanément, même avant les considérations, on peut s'y arrêter, car c'est déjà un fruit de l'oraison. Mais il ne faut pas le faire indéfiniment, de peur qu'on ne dégénère en vains compliments et qu'on ne s'amollisse au lieu de se fortifier. — On évitera de passer légèrement d'une affection à une autre, surtout lorsqu'elles sont contraires, comme l'espérance et la crainte, la bonté et la justice. On reconnaîtra qu'il faut changer d'affection lorsqu'on aura épuisé toute la sève que l'une d'elles contenait.

C'est le moment d'écouter Dieu, afin de ne pas faire perdre à l'oraison le caractère d'*entretien* qui lui convient. Dieu nous parlera si nous savons nous reposer à propos après nos affections quelles qu'elles soient. Il nous parlera par les bonnes pensées

qu'il mettra dans notre esprit, par les bons désirs qu'il inspirera à nos cœurs, par les bons sentiments qu'il plaira à sa majesté de nous communiquer, et dont la suavité se répandra sur tout notre être. Les impressions que Dieu produira en nous seront beaucoup plus fortes que celles que nous pourrions produire nous-mêmes, et c'est là que nous reconnaitrons que Dieu agit véritablement.

3° Les résolutions. Elles consistent dans le ferme propos que nous formons de faire une chose, parce que nous connaissons que Dieu la demande de nous, d'en éviter une autre parce que la gloire de Dieu ou notre salut l'exigent de notre part. Il y a trois sortes de résolutions : les résolutions générales, les résolutions particulières et les résolutions très-particulières. Celles-ci sont à beaucoup près les meilleures. Ce sont celles que les saints nous engagent surtout à prendre. Ainsi, lorsque nous méditons sur le péché, ce sera bien de prendre pour résolution de fuir le péché, ce sera mieux de prendre pour résolution de fuir tel péché vers lequel nous serons plus enclins, et ce sera infiniment mieux de prendre pour résolution de fuir telle occasion spéciale où nous avons l'habitude de commettre tel péché déterminé.

Quelques conseils sur les résolutions : 1° en prendre peu ; — 2° se les rappeler souvent dans la journée ; — 3° les confier à notre bon ange, afin qu'il nous les rende présentes au besoin ; — 4° les fonder, non sur une ferveur qui est passagère de sa nature mais sur de bonnes raisons qui conservent leur force tant que l'esprit garde sa rectitude ; — 5° éviter le découragement produit par des fautes contraires à nos résolutions. Le découragement à toutes les apparences de l'humilité, et il n'est au fond qu'une dissimulation complète de l'orgueil.

III.—La conclusion exige peu de développements. Il suffit de savoir que, lorsqu'on a fini son oraison, il faut faire des actes de remerciement, d'offrande et de demande.

1° Remercier Dieu des grâces qu'on a reçues, et si l'on n'a rien reçu, le remercier de ce qu'il a bien voulu nous souffrir en sa présence.

2° Offrir à Dieu les bonnes pensées, les bons sentiments qu'il nous a suggérés ; et si l'oraison a été aride, lui offrir notre cœur humilié. L'Esprit saint déclare qu'il ne le méprise point.

3° Demander à Dieu de bénir notre oraison, et de nous accorder la grâce d'être fidèles aux résolutions que nous avons prises.

La fidélité à ces règles assure toujours au moins un petit succès à notre oraison. Elles sont comme des points de repère offerts à l'âme plongée dans l'aridité. Si le Saint-Esprit entraîne vigoureusement une âme à s'en passer, elle peut le faire sans inconvénient ; mais il faut pour cela être dans une complète incapacité de suivre ces règles, par où sainte Thérèse dit que toute âme doit commencer, continuer et finir, et être fortement entraîné à y déroger sous l'influence du Saint-Esprit.

SAINTE MADELEINE DANS L'ÉVANGILE

Par le R. P. Exupère de Prats-de-Mollo, capucin.

3 vol. in-12..... \$1.88

“ Partout où cet Évangile sera prêché, dans le monde entier, ce que cette femme a fait pour moi sera raconté, à sa louange. ” Voilà dix-huit siècles que cette prophétie s'accomplit. Que de pécheurs ont été arrachés au mal, que de justes ont été conduits à la perfection par la gloire de Madeleine, gloire qui est bien plus encore le triomphe de la miséricorde de Dieu ! Les pénitents ont appris de Marie-Madeleine à répandre aux pieds de Jésus-Christ les larmes qui purifient, les larmes que les anges recueillent, et dont le Seigneur transforme l'amertume salutaire en célestes consolations. Les vierges consacrées l'ont choisie pour guide de leurs ascensions dans les voies élevées et difficiles du pur amour. Le désert s'est peuplé, et la solitude a fleuri souriant au souvenir de la sainte amante de Jésus-Christ. La ville a délaissé ses affaires, et ses plaisirs qui l'absorbent plus que ses affaires, afin d'élever à Madeleine un temple digne d'elle. Les ordres religieux les plus célèbres, les enfants de saint Dominique et de saint François en particulier, ont fait d'elle, après Marie, mère de Dieu, et leurs saints fondateurs, l'objet de leur dévotion principale.

Excepté le Prince des apôtres et le Séraphin d'Assise, peut-être n'y a-t-il pas un autre saint à qui la piété des fidèles ait élevé des autels aussi nombreux. Peut-être aucun autre n'a inspiré aussi souvent et avec autant de bonheur le génie de l'art chrétien ; aucun n'a été célébré en des pages plus éloquentes et plus remplies d'amour. Au milieu des privilégiés de Dieu qui sont la gloire de l'Église militante, et parmi les saints et les anges qui entourent le trône de l'Agneau, Marie-Madeleine apparaît à notre âme ravie, rayonnante de la triple et incomparable auréole dont la prédiction du Fils de Dieu, la dévotion des fidèles et les merveilles de l'art couronnent son front, plus pur que le front même des vierges.

II.

L'attrait universel et constant de la piété des fidèles pour sainte Marie Madeleine, est l'œuvre du Saint-Esprit. Les brises de l'éternité font onduler à leur gré les moissons blanchissantes ; mais c'est le soleil qui remplit l'épi, le mûrit et l'incline doucement sous l'ardeur de ses rayons bienfaisants. Le soleil du monde surnaturel, l'astre qui remplit l'Église de lumière, de chaleur de vie, c'est le Saint-Esprit : il embrase les âmes de charité ; il les mûrit dans la pratique des vertus ; il incline à son gré les cœurs aux diverses œuvres de la vie surnaturelle. Ce n'est pas un médiocre honneur pour sainte Marie-Madeleine que d'avoir été désignée à la vénération, à la confiance, au culte, à la prière des chrétiens de tous

les siècles par Celui qui est venu enseigner toute vérité en même temps qu'aider notre faiblesse. La ressemblance qu'il y a entre l'état spirituel du plus grand nombre et l'âme d'une amie de Dieu qui a eu besoin de se convertir, pourrait paraître à beaucoup de raison suffisante de ce privilège de notre sainte; mais l'auteur de ce chef-d'œuvre de la nature et de la grâce ne s'est pas contenté d'incliner les cœurs catholiques vers Madeleine par la dévotion la plus constante et la plus universelle; il ne lui a pas suffi, non plus, de leur révéler la beauté future de son âme, dans la louange unique que Jésus-Christ même donne à la perfection de sa charité dès le jour où elle commence à aimer Dieu. Semblable à un artiste qui raconterait lui-même son chef-d'œuvre, et qui décrirait les procédés dont il s'est servi pour gravir au sommet le plus élevé de son art, il a dit lui-même l'âme de Madeleine; il en a révélé toute la beauté. On peut ne remarquer point ce fait; mais le chrétien qui l'aura remarqué n'imaginera jamais qu'il se soit produit sans aucun dessein de Celui qui est le principal auteur, tout à la fois, des Ecritures et de la sainteté de Madeleine.

La vie spirituelle est l'ensemble des rapports de notre âme avec Jésus-Christ, à qui nous sommes unis par le lien très doux et très puissant de la charité. Or, le Saint-Esprit ne nous montre de notre sainte que ses relations avec Jésus-Christ. Comme si elle n'avait ni famille ni passé, ainsi que saint Paul le remarque de Melchisédech; comme si elle n'avait pas vécu avant de connaître le Sauveur, dès qu'elle apparaît dans le récit évangélique, il nous la montre aux pieds de Jésus-Christ qui l'a attirée et convertie. Peu après, nous la voyons à la suite du divin Maître, portant dans la Galilée le bienfait de la bonne nouvelle. Un peu plus tard, retirée à Béthanie pour obéir à l'attrait intérieur de la grâce qui l'invite à la contemplation, elle reçoit de Jésus l'approbation publique de sa vie de silence et de recueillement. Elle, que l'amour coupable avait égarée, maintenant le déchirement d'un amour permis, et même commandé, la rapproche de Dieu; son cœur brisé se tourne vers Jésus, et le divin Maître, en la consolant par un miracle, ajoute, à la pureté qu'elle avait trouvée dans l'épreuve, les saintes ardeurs filles de la reconnaissance. Ainsi agrandi par la douleur, son amour a besoin de se manifester par des œuvres plus parfaites: Béthanie voit donc de nouveau Madeleine aux pieds de Jésus; c'est pour la seconde oration, qui prophétise et prépare la sépulture du Sauveur. Enfin, l'histoire de la Passion nous la représente au pied de la croix, et Jésus-Christ ressuscité la trouve " inclinée et regardant son sépulcre. " Puis il monte au ciel, et Madeleine disparaît des saintes Lettres, comme si l'Esprit-Saint n'avait voulu nous permettre de la contempler qu'au rayonnement de la lumière de Jésus-Christ.

Les scènes évangéliques où Marie-Madeleine est en relation avec Jésus-Christ nous montre donc successivement: sa *conversion*, son *changement de vie*, sa *vocation*, l'*épreuve* qu'elle souffre à l'*occasion des créatures*, la *purification* qui en est la conséquence, enfin l'*épreuve suprême* par où cette âme, sous la main redoutable et

paternelle de Dieu, atteint à la perfection de la foi et de la charité, et s'y repose comme au vestibule du ciel. La vie spirituelle de la sainte est ainsi racontée dans son ordre non seulement vrai, mais nécessaire, parce qu'il est celui de toute vie spirituelle.

N'est-ce pas, en effet, la série des évolutions par lesquelles les âmes de bonne volonté vont à la perfection ? Sans doute, chacune de ces phases ne se trouve pas au même degré en elles toutes, les voies et les desseins de Dieu à l'égard de chacun de ses enfants n'étant pas identiques ; néanmoins, soit à l'état parfait, soit dans un état rudimentaire plus ou moins développé, chaque âme a son heure de conversion, suivie de la transformation des habitudes de sa vie. Toutes ont une vocation particulière ; toutes ont leurs douleurs ; toutes doivent s'appliquer à faire dans la charité les œuvres de leur vocation ; toutes, enfin, dans une épreuve suprême, doivent rendre gloire à Dieu par le triomphe en elles-mêmes de la foi et de l'amour.

Qu'on veuille bien méditer ces choses, et il n'est pas douteux que l'on n'arrive à la conclusion qui, pour nous, en est la seule explication suffisante, à savoir : que le Saint-Esprit a voulu nous proposer sainte Marie-Madeleine comme le parfait modèle des âmes converties, ou plutôt comme un exemple achevé et absolu de vie spirituelle ; que la partie de sa vie qu'il a dictée aux évangélistes est une sorte de carte routière de la perfection chrétienne, l'itinéraire que l'âme doit suivre pour aller de la conversion à l'union avec Dieu.

III.

Après ces réflexions, il serait à peine utile de justifier le titre, la division et la forme de cet ouvrage. Nous nous contenterons de dire la pensée qui nous a guidé.

Ce n'est pas une histoire de sainte Marie-Madeleine que nous avons voulu écrire ; ce n'est pas non plus une œuvre d'exégèse savante. Après l'abbé Faillon, cette histoire n'est plus à faire, et il y a longtemps que les Pères de l'Église et les interprètes catholiques ont dit sur le texte sacré tout ce que peut produire la science unie à la piété. On se tromperait donc si l'on venait chercher ici des citations savantes ou des discussions approfondies : notre dessein a été tout autre, et peut-être n'est-il pas pour cela moins élevé et d'une exécution moins difficile.

Nous avons entrepris d'étudier l'âme de sainte Madeleine, de faire voir sa beauté surnaturelle, d'écrire l'histoire de ses progrès dans la charité et, par conséquent, dans les voies de la perfection, en nous servant des seuls documents qui contiennent la vérité absolue ; les textes inspirés de la sainte Écriture. Précisément parce que nous avons eu en cela ni guide ni modèle, nous souhaitons ardemment d'avoir, non pas des imitateurs, mais des successeurs qui conduisent à la perfection qu'elle est capable d'atteindre une entreprise dont notre faiblesse ne peut fournir qu'une ébauche trop imparfaite.

Notre travail ne s'étendant pas au delà des limites que le Saint-

Esprit a trouvé bon de donner à cette touchante et instructive révélation, le titre qui lui convient est **SAINTE MADELEINE DANS L'EVANGILE.**

L'ouvrage est divisé en six livres, correspondant aux six phases de la vie spirituelle communes à toutes les âmes qui tendent à la perfection. Nous avons cru qu'en décrivant ces six étapes du chemin du ciel, le Saint-Esprit a voulu donner aux fidèles un modèle parfait en même temps qu'un grand encouragement. "Quoi ! disait saint Augustin, je ne pourrais pas ce qu'ont pu un tel et un tel !" Quoi ! dirons-nous à tous les chrétiens, vous ne pourriez pas ce qu'a pu une humble et faible femme ! Mais si, malgré son exemple, vous aviez la pensée de vous décourager, voyez-la donc ! Elle vous sourit ! Elle vous tend la main ! Elle implore en votre faveur l'abondance des secours qui vous sont nécessaires, et vous savez qu'elle ne peut implorer en vain Celui qu'elle a tant aimé !

Nous avons adopté la forme de méditations, sans nous dissimuler les difficultés et les inconvénients qu'elle présente. Elle éloignera de la lecture de cet ouvrage toute cette nombreuse partie du public chrétien qui n'a pas l'habitude de la piété, l'habitude de la méditation quotidienne. Mais l'esprit de dévotion trouvera peut-être dans le choix que nous avons fait un aliment plus solide. Il ne convient pas, en effet, de prêter aux enseignements de Dieu une attention médiocre et passagère, comme celle que l'on prête à la narration d'un fait intéressant ; il faut les recueillir dans un cœur désireux des divines lumières, pour y être soigneusement et pieusement médités. On ne saurait les comprendre autrement, ni se montrer assez respectueux envers Celui qui nous les donne.

La meilleure vie de Marie-Madeleine, celle qui pourra seule faire connaître la sainte amante de Jésus-Christ, au moins pour la partie qui est dans l'Évangile, sera donc celle que chacun se fera en recueillant précieusement toutes les paroles de Dieu qui la concernent, et en les méditant longtemps au pied de la Croix : la richesse du trésor évangélique n'est découverte qu'à cette étude assidue, humble et fervente. On n'aura pas la vraie Marie-Madeleine toutes les fois que l'on essaiera de faire autrement ; surtout, on ne recueillera pas, des enseignements que le Saint-Esprit a voulu nous donner par elle, les fruits qu'il avait en vue.

En écrivant nos propres méditations, nous ne nous sommes point flatté de l'espérance qu'elles révéleraient la sainte à ceux qui nous liront ; notre désir unique a été de leur enseigner ce qu'ils doivent faire, s'ils veulent que la lumière et l'onction de la grâce leur en donnent cette connaissance supérieure qui éclaire et qui enflamme, celle qui seule est utile au progrès spirituel de l'âme. Nous avons trop longuement pensé à ce sujet si rempli d'attraits, pour avoir conçu, même un instant, même en rêve, un dessein plus ambitieux. Que de douces heures, trop rapides à notre gré, se sont écoulées dans l'étude de notre sainte bien-aimée ! Quelquefois, il nous semblait entrevoir sa beauté divine, comme l'artiste voit l'objet idéal de ses études ; et quand nous croyions mieux la

voir, mieux la comprendre, nous étions plus assuré de ne jamais pouvoir décrire la vision qui avait passé devant nos yeux. Plus souvent, nous sommes venus à ses pieds rempli d'amertume, d'angoisses de toute sorte, parfois même de tentations. Il suffisait de quelques instants à notre sainte pour donner à nos pensées, à nos sentiments, une direction plus élevée, plus chrétienne. En sa compagnie, les choses d'ici-bas s'oubliaient aisément, et si Dieu ne veut pas qu'elle nous délivre de tous nos maux, de toutes nos douleurs, elle nous apprend du moins à les aimer comme des présents de Dieu, et à les supporter. Combien nous voudrions que ce témoignage public de notre reconnaissance attirât à ses pieds toutes les âmes qui, comme la nôtre, ont besoin de son puissant secours !

IV.

Qu'il nous soit permis, à la fin de cette Introduction, de protester, autant peut-être pour l'honneur de la nature humaine que pour l'honneur de la sainte, contre certaine opinion qui, assurément, n'a pu naître et n'a pu vivre que parmi les personnes qui ne l'ont jamais étudiée, au moins d'une manière sérieuse. Certains croient pouvoir assurer qu'avant sa conversion, sainte Marie Madeleine vivait dans les plus grands désordres ; pour peut qu'on voudrait leur prêter créance, ils feraient d'elle une personne de la pire espèce, une sorte de courtisane de bas étage. L'Évangile ne dit rien de semblable ; il en fait une pécheresse, non pas une femme vicieuse : ni l'Ancien ni le Nouveau Testament n'hésite à employer le mot propre lorsqu'il s'agit de désigner les femmes de mauvaise vie. Ceux qui ont lu les saintes Écritures comprendront la valeur de cette observation. Les autres ne douteront pas que l'Esprit-Saint ne sache réussir à dire ce qu'il veut dire.

Nous n'avons pas, il est vrai, de documents précis sur la vie de notre sainte avant sa conversion ; il n'y a pas davantage de tradition bien nette à cet égard dans l'Église. Les quelques passages des Pères qui pourraient être allégués en faveur de l'opinion que nous combattons, n'ont pas la valeur qu'on leur voudrait donner, et ils ont été écrits, non pour déshonorer la sainte, mais pour exalter la miséricorde de Dieu et encourager les pécheurs à espérer en elle. Mais il y a eu un document toujours vivant, que chacun peut consulter : le cœur humain, la nature humaine ; c'est à lui que nous en appelons avec confiance. Quiconque le consultera ne pourra pas attribuer à sainte Marie-Madeleine un plus grand désordre, une vie plus criminelle que celle de sainte Marguerite de Cortone.

Ce qu'il y a d'élan, de courage, de générosité, de puissance d'aimer, en Marie-Madeleine convertie, est incompatible avec la supposition d'une nature et d'un caractère usés par le vice. L'humanité déchue est faible et fragile. Une personne vicieuse sort de la nature déchue ; elle en est la dégradation. Marie-Madeleine demeure avec le même caractère avant et après sa conversion. Comme, dans son amour pour Jésus, elle obéit aux seules inspi-

rations de cet amour même, sans aucune attention au jugement que l'on pourra porter sur ses œuvres, ainsi s'était-elle montrée, avant sa conversion, dédaigneuse de toute considération humaine : elle n'avait point caché sa faute, et ses actes publiaient hautement la folie de son cœur et les fautes qu'elle devait pleurer si amèrement tout le reste de sa vie. Elle a vécu, avant et après sa conversion, pour ce qu'elle a aimé ; le reste du monde n'existait point pour elle. Mais elle était femme, et la nature de femme la plus riche et la plus complète qui ait peut-être jamais existé ; elle n'a donc été coupable, devant Dieu et devant ses concitoyens, que par amour pour un seul homme. Nous sommes certain qu'il en est ainsi, et quiconque voudra réfléchir n'aura pas besoin du secours de preuves historiques pour en être aussi assuré que nous le sommes.

MÉTHODE DE DIRECTION DES ŒUVRES DE JEUNESSE

PATRONAGES, CERCLES, ÉCOLES, PETITS SÉMINAIRES, Etc.

Par M. l'abbé TIMON-DAVID

3ème édition

2 volumes..... \$1.75

LETTRES DU RÉVÉREND PÈRE LACORDAIRE

A DES JEUNES GENS

recueillies et publiées

Par M. l'abbé Henri PERREYVE

Onzième édition. — 1 vol. in-12..... \$1.00

LE MARIAGE

CONFÉRENCES PRÊCHÉES DANS LA CHAPELLE DE L'ORATOIRE

Par Mgr ISOARD, évêque d'Annecy

1 vol. in-12 \$0.75

PARTIE LÉGALE

Rédacteur : A L E Y

EMANCIPATION

QUESTION.—Quel est le domicile du mineur émancipé ?

Clerc Notaire.

RÉPONSE.—Le mineur émancipé conserve le domicile qu'il avait lors de son émancipation. Ce domicile est celui de ses père et mère ou tuteur (C. C. Art. 83.) Mais il a le droit, comme le majeur non interdit, de se choisir un nouveau domicile. Il n'a pas nécessairement le même domicile que son curateur car ce dernier n'a aucune autorité sur sa personne.

SECRET DE LA CONFSSION

La condamnation dont il est parlé dans l'article de la *Croix*, cité plus bas, a beaucoup d'analogie avec celle qui a été prononcée dernièrement contre monsieur l'abbé Gill (1). Dans les deux cas, les prêtres si injustement condamnés avaient refusé de divulguer le secret du confessionnal.

(De la *Croix*)

UN PRÊTRE ACQUITTÉ

Il y a deux ans un président de Nieder-Magetal, près de Mulhouse, remit, sous le sceau du secret du confessionnal, à son curé, l'abbé Burtz, trois obligations de Suez, avec indication de leur emploi déterminé. Le pénitent mourut peu de temps après ; les héritiers accusèrent de vol leur curé, et celui-ci prêta serment qu'il ne savait rien de l'affaire, puisqu'elle s'était passée au confessionnal.

Sur l'instigation des héritiers le curé fut déféré à la Chambre des mises en accusations, qui le renvoya pour faux serment devant la Cour d'assises de Mulhouse. Le jury, ne comprenant rien à la question du secret de la confession, déclara coupable l'abbé Burtz, qui fut condamné à deux ans de prison.

La Chambre impériale de Leipzig a été saisie de l'affaire, et elle vient de rendre un arrêt motivé, qui acquitte M. l'abbé Burtz.

A l'article de la *Croix* j'ajoute l'article suivant emprunté à l'*Univers* du 12 décembre 1891. Je l'ai déjà publié dans le PROPAGATEUR du 15 mars 1892, volume 3, page 47.

QUESTIONS ECCLESIASTIQUES DE DROIT

LE SECRET PROFESSIONNEL

L'abbé Pierre Fay, desservant de Pont-Farcy (Calvados), cité en septembre.

(1) Voyez le dernier numéro du PROPAGATEUR.

à Vire, comme témoin dans une affaire de tentative de meurtre, par un mari jaloux, était invité à dire : " S'IL N'ÉTAIT PAS VRAI QUE, DANS LE COURANT DU MOIS DE DÉCEMBRE DERNIER, LA FEMME DU PRÉVENU FUT ALLÉE LE PRIER D'INTERCÉDER POUR ELLE AUPRÈS DE SON MARI ET D'EMPÊCHER CELUI-CI, AUQUEL ELLE AVAIT AVOUÉ QU'ELLE L'AVAIT TROMPÉ, D'ABANDONNER LE DOMICILE CONJUGAL. " On lui demandait, en outre, quels aveux elle lui avait faits dans la circonstance. Si elle lui avait dit que l'individu avec lequel elle avait trompé son mari était la victime ? S'il avait fait auprès du mari la démarche qui lui était demandée ? Ce qui s'était passé à ce moment ? S'il avait eu connaissance que des lettres eussent été échangées entre la victime et la femme du prévenu pendant leur liaison ? enfin s'il n'avait pas vu une de ces lettres ?

Le prêtre se retrancha derrière le secret professionnel et — comme il refusait de répondre tant au juge de paix qu'au juge d'instruction — il se vit infliger 100 fr. d'amende.

Cette condamnation, contraire à la liberté du ministère ecclésiastique et à la jurisprudence, parut injustifiée à l'abbé Fay. Il porta l'affaire devant la cour de cassation et celle-ci jugeant que les ministres des cultes légalement reconnus sont tenus de garder le secret sur les révélations qui ont pu leur être faites à raison de leurs fonctions (art. 378 du code pénal), vient de casser l'ordonnance du juge de paix de Vire.

Voici le texte de l'arrêt rendu par la chambre criminelle, après un lumineux rapport de M. le conseiller Sallantin et une savante plaidoierie de M. Sabatier :

La cour.

Vu les articles 89 du code d'instruction criminelle et 378 du code pénal ;

Attendu que les ministres des cultes légalement reconnus sont tenus de garder le secret sur les révélations qui ont pu leur être faites à raison de leurs fonctions ; que pour les prêtres catholiques il n'y a pas lieu de distinguer s'ils ont eu connaissance des faits par la voie de la confession ou en dehors de ce sacrement ; que cette circonstance en effet ne saurait changer la nature du secret dont ils sont dépositaires si les faits leur ont été confiés dans l'exercice exclusif de leur ministère ; que cette obligation est absolue et d'ordre public ;

Et attendu, en fait, que Fay, desservant de la succursale de Pont-Farcy, cité à comparaître devant le juge d'instruction de Vire pour déposer sur les faits qui lui auraient été confiés par la femme B... au mois de décembre dernier, a refusé de répondre, en invoquant le secret qui lui était imposé par sa profession ;

Que, par ordonnance du 15 septembre dernier, le magistrat instructeur l'a condamné à 100 francs d'amende par le motif que les faits sur lesquels " il était appelé à déposer ne lui avaient pas été confiés dans le secret de la confession sacramentelle " ;

Que l'ordonnance rendue contre lui ne relève aucune circonstance de nature à établir que Fay n'aurait pas été réellement dans l'exercice de son ministère de prêtre lorsqu'il aurait reçu les confidences de la femme B... ;

Qu'il suit de là qu'en prenant le silence du desservant de Pont-Farcy pour un refus illégal de déposer et en le condamnant à 100 francs d'amende et aux frais, l'ordonnance susvisée a fausement appliqué l'article 80 du code d'instruction criminelle et commis une violation expresse du principe posé dans l'article 378 du code pénal ;

Casse et annule la dite ordonnance ;

Et attendu qu'en s'abstenant de répondre aux questions qui lui étaient adressées, le demandeur n'a encouru aucune peine ;

Dit n'y avoir lieu de prononcer aucun renvoi, etc.

NOTE.—On dirait que ce jugement a été rendu en vertu de l'article 275 de notre code de Procédure civile.

DECISIONS JUDICIAIRES

Nos tribunaux ont jugé dernièrement :

1° (Injures— Compensation.)

Que, dans une action en dommages pour injures verbales (1) la compensation d'injures doit être admise. (Cour Supérieure, Montréal, *re* J. F. Stroud vs M. Chabot, Archibald, juge.)

2° (Assurance— Accident.)

Qu'une compagnie d'Assurance contre les accidents n'est pas responsable si l'accident, dont l'assuré a été victime, est dû à l'état d'ivresse dans lequel il se trouvait. (C. S. Montréal, *re* Léon Corbeil vs The Manufacturing Accident Insurance Company, Charland, juge.)

3° (Endossement— Recours.)

Que le porteur d'un billet perd son droit contre l'en losseur lorsque, par son fait, il s'est mis dans l'impossibilité de le subroger dans ses droits et actions contre le faiseur. (Cour de circuit, Montréal, *re* Demers vs Dumas, Champagne juge.)

4° (Fausses représentations.)

Que les fausses représentations relativement au montant des loyers d'une maison,—qui sont les motifs déterminants de l'achat de cette maison,—sont une cause suffisante d'annulation du contrat. (C. S. Montréal, *re* Roy vs Rastoul, Curran, juge.)

Voyez l'article 993 du code civil,

5° (Chauffage.)

Que le locataire qui s'est chargé de chauffer les lieux loués, est obligé de le chauffer à une température de 68 degrés Fahrenheit. (C. S. Montréal, *re* George Richardson vs Edmond Pauget, Archibald, juge.)

L'HOMME SPIRITUEL

ou

LA VIE SPIRITUELLE

Traité par ses principes.

Par le R. P. SAINT-JURE de la Compagnie du Jésus.

2 vol. in-12 571-525 pages..... \$0.75

(1) Voyez, dans le PROPAGATEUR du 15 juillet 1895, page 342, les observations du juge en chef Lavette en rendant le jugement de la cour d'Appel Ro Sauvaille vs Tardivel. La cour d'Appel a jugé que la compensation d'injures n'a pas lieu en matière de libelle.

PENSEZ-Y BIEN

OU RÉFLEXIONS SUR LES QUATRE FINS DERNIÈRES.

Petit volume in-32 de 253 pages, relié..... \$0.25

(Suite)

HISTOIRE.

C'est la forte persuasion que S. Augustin avait de cette vérité, qui acheva de le convertir. " Seigneur, dit-il en parlant à Dieu, rien ne contribua davantage à me retirer du gouffre profond où la volupté m'avait plongé, que la crainte de vos jugements éternels. Car, quoique une curiosité dangereuse m'eût fait égarer et passer par différentes sectes de philosophes et d'hérétiques, je n'avais jamais pu m'ôter de l'esprit la créance d'un jugement. La chose me paraissait trop claire et trop universellement établie pour en douter. En quel état, me disais-je à moi-même, faudra-t-il, au sortir de la vie, que je paraisse devant Dieu ? Que lui dirai-je ? Pourrai-je alléguer pour excuse mon ignorance dans une matière qui me paraît si évidente ? Mais avouerai-je ma créance, après avoir vécu dans un libertinage aussi déclaré que si j'avais cru tous mes péchés impunis ? Serai-je excusable, croyant ce que je crois, de vivre comme je vis ? " (*Tiré de ses confessions.*)

Voilà ce que disait saint Augustin avant sa conversion. Ne pouvez-vous pas dire la même chose ? *Pensez-y bien.*

Après une recherche si exacte et un examen si sévère, Dieu prononcera la sentence décisive de votre éternité, et elle s'exécutera sur l'heure. S'il vous reste seulement quelque chose à payer à la justice divine, vous satisferez dans le purgatoire. Si vous êtes assez malheureux pour être trouvé coupable de quelque péché mortel, vous serez condamné pour une éternité aux flammes de l'enfer. *Pensez-y bien.*

HISTOIRE.

La troisième année que le roi Hérode Agrippa régnait sur la Judée, il vint à Césarée et y célébra des jeux pour la santé de l'empereur. Le second jour de la selenité, il vint le matin au théâtre, et harangua le peuple. Il était revêtu d'un manteau fait d'une étoffe brochée d'argent, et dont les rayons du soleil relevaient encore l'éclat. Ses flatteurs commencèrent à crier : *C'est un Dieu, c'est la voix d'un Dieu et non celle d'un homme.* Le roi souffrit cette impiété. Aussitôt un Ange le frappa. Il sentit des douleurs d'entrailles qui le réduisirent à l'extrémité. " Voilà, dit-il, votre Dieu qui va mourir. " On le rapporta dans son palais, où il mourut au bout de cinq jours, pour passer au formidable jugement de Dieu. (*Actes des Apôtres, ch. 12.*)

AUTRE HISTOIRE.

Sainte Elisabeth, reine de Portugal, avait un page extrêmement vertueux dont elle se servait pour la distribution de ses aumônes secrètes. Un autre page, jaloux de la faveur dont il jouissait, résolut de le perdre : il persuada au roi qu'il avait un commerce criminel avec la reine. Le prince ajouta foi à la calomnie, et forma le projet d'ôter la vie au prétendu coupable. Il dit au maître d'un four à chaux qu'il lui enverrait un page pour lui demander *s'il avait exécuté ses*

ordres, et que c'était là le signal auquel il le reconnaîtrait. " Vous le prendrez, ajouta-t-il, et le jetterez dans le four ; il a mérité la mort. " Au jour marqué, le page fut envoyé au four à chaux. Ayant passé devant une église, il y entra pour adorer Jésus-Christ. Il entendit une messe indépendamment de celle qui était commencée. Cependant le roi, impatient de savoir ce qui s'était passé, envoya le délateur s'informer si on avait exécuté ses ordres. Le maître du four prenant, celui-ci pour le page dont le prince lui avait parlé, le saisit et le jeta dans le feu, qui le consuma en un instant. Le page de la reine, après avoir satisfait sa dévotion, continue sa route, arrive au four et demande si l'ordre du roi est exécuté ; et, comme on lui répond affirmativement, il revient au palais rendre compte de sa commission. Le roi fut singulièrement étonné en le voyant de retour contre son attente ; mais lorsqu'il eut été instruit des particularités de l'événement, il adora les jugements de Dieu, rendit justice à l'innocence du page, et respecta toujours depuis la vertu et la sainteté de la reine.

(Godscard, 8 juillet.)

Apprenez de ces jugements manifestés dès ce monde, combien c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. *Pensez-y bien.*

Mais outre ce jugement particulier qui se fait à la mort de chacun, il y en a encore un autre qui doit se faire à la fin des siècles, et qui s'appelle le jugement universel, parce que tous les hommes doivent y comparaître. Quand les prophètes parlent de ce jour, ils l'appellent un jour terrible, un jour de colère, le jour des vengeances de Dieu, et ce n'est pas sans raison. Car que peut-on s'imaginer de plus épouvantable ? Le soleil s'éclipsera, la lune sera couleur de sang, les étoiles tomberont du firmament ; la terre ébranlée jusque dans ses fondements, la mer en fureur et hors de ses bornes, les éléments confondus, toute la nature déconcertée, feront sécher les hommes de frayeur. Le feu du ciel réduira tout en cendres, et, après cet embrasement de l'univers, l'Ange du Seigneur fera retentir dans les quatre parties du monde cette trompette fatale qui doit citer tous les morts au tribunal de la justice divine : *Surgite, mortui, et venite ad judicium.* Levez-vous, morts, et venez au jugement. Au même instant tous les morts sortiront de leurs tombeaux et se trouveront devant le tribunal du souverain juge, les prédestinés avec des corps plus brillants que le soleil, et les réprouvés avec des corps hideux, défigurés et réservés aux flammes éternelles ; car la principale cause de la résurrection des corps est afin que ces corps qui ont participé au bien et au mal qu'a faits l'âme, aient aussi part à sa récompense ou à sa peine. Vous qui ne cherchez qu'à contenter votre corps et qui évitez avec tant de soin tout ce qui peut tant soit peu l'incommoder, *pensez-y bien.*

HISTOIRE

Saint Jérôme, tout exténué qu'il était des jeûnes et des austérités de la pénitence, ne pensait jamais au jour du jugement, qu'il ne tremblât ; et, quelque chose qu'il fit, quelque part qu'il allât, il s'imaginait toujours entendre cette trompette fatale qui doit citer tous les hommes au jugement.

(Godscard, 30 septembre.)

(à suivre)

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

- AUBERT** (M. L'abbé)
 —**Histoire du Pape Léon XIII.**
 1 vol. in-12 de 180 pages.....\$0.25
- AUBINEAU** (Léon)
 —**Le Saint Homme de Tou.s.**
 2 vol. in-12 de 406 pages..... 0.75
- AUVRAY** (Michel)
 —**Mary et Mi-ka,** Histoire de deux membres de l'œuvre de la Sainte-enfance. 1 vol. in-12 de 262 pages..... 0.38
 —**SEUR MIRANE,** épisode des massacres de Syrie. 1 vol. in-12 de 188 pages..... 0.38
- BALLERINI** (Le R. P.)
 —**La pauvre de Casamari,**
 1 vol. in-12 de 420 pages..... 0.50
 —**Le chasseur des Alpes,** 1 vol. in-12 de 455 pages..... 0.63
- BAUDONCOURT** (Jacques de)
 —**Histoire populaire du Canada,** d'après les documents français. 1 vol. in-8 de 503 pages 1.25
- BARBEREY** (Mme de)
 —**Elisabeth Seton,** et les commencements de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. 2 vol. in-12 de 496-515 pages..... 1.25
- BARBAL** (M. L'abbé Adrien de)
 —**Autour du clocher,** coutumes et fêtes chrétiennes. 1 vol. in-12 de 300 pages..... 0.63
- BAUNARD** (Mgr)
 —**Histoire de la vénérable Mère Madeleine Sophie de Barât,** fondatrice de la société du Sacré-Cœur de Jésus. 2 vol. in-12 de 547-628 pages..... 1.25
 —**Histoire de Mme Duchesne**
 1 vol. in-12 de 507 pages..... 0.75
- BEAUCHESNE** (M. A de)
 —**Louis XVII,** sa vie, son agonie, sa mort, captivité de la famille royale au temple 2 beaux vol. in-12 de 570-535 pages, enrichis d'autographes, de portraits et de plans. 16e édition..... 2.50
- BENOIT** (Mme E.)
 —**Marguerite,** 1 vol. in-12 de 303 pages..... 0.38
- BENOIT** (Mlle Valentine)
 —**Marie.** 1 vol. in-12 de 286 pag. 0.63
- BERTHIER** (M. l'abbé J.)
 —**La mère selon le cœur de Dieu,** ou Devoirs de la mère chrétienne envers ses enfants. 1 vol. in-12 de 400 pages..... 0.40
- BIDAL** (Marie-Joseph)
 —**Le long du chemin.** 1 vol. in-12 de 320 pages..... 0.63
- BOAÇA** (F. A. de)
 —**Calby,** ou Les massacres de septembre. 1 vol. in-12 de 313 p... 0.38
- BOUGAUD** (Mgr)
 —**Histoire de la bienheureuse Marguerite-Marie.** 1 vol. in-12 de 592 pages..... 1.00
 —**Histoire de Sainte-Monique.**
 1 vol. in-12 de 608 pages..... 1.00
- BOURASSA** (Napoléon)
 —**Nos grandes mères.** 1 vol. in-12 de 110 pages..... 0.20
- BOURDON** (Madame)
 —**La famille Reydel.** 1 vol. in-12 de 282 pages..... 0.50
 —**La ferme aux Ifs.** 1 vol. in-12 de 238 pages..... 0.50
 —**La vie réelle.** 1 vol. in-12 de 279 pages... 0.50
 —**Le ménage d'Henriette.** 1 vol. in-12 de 264 pages..... 0.50

- Marcia et les femmes aux premiers temps du christianisme.** 1 vol. in-12 de 271 p... 0.50
- Nouvelles historiques.** 1 vol. in-12 de 277 pages..... 0.50
- Souvenirs d'une institutrice.** 1 vol. in-12 de 284 pages..... 0.50
- Une parente pauvre.** 1 vol. in-12 de 270 pages..... 0.50
- BOVIER-LAPIERRE (G.)**
- Histoire de la vie de Jésus-Christ.** 1 vol. in-12 de 358 p... 0.88
- BRESCIANI (R. P. A.)**
- Edmond, scènes de la vie populaire à Rome.** 1 vol. de 403 p. 0.63
- La maison de glace, ou le chasseur de Vincennes.** 1 in-12 de 326 pages..... 0.50
- Le juif de Vérone, ou les sociétés secrètes en Italie.** 2 vol. in-12 de 351-388 pages..... 1.25
- Lionello, faisant suite au juif de Vérone.** 1 vol. in-12 de 338 pages 0.50
- Mathilde de Canosse, et Yolande de Groningue.....** 0.38
- Victorin, ou les aventures d'un jeune romain.** 1 vol. in-12 de 324 pages..... 0.38
- CAMPFELANC (M. du)**
- Sœur Louise.** 1 vol. in-12 de 288 pages..... 0.75
- CANTU (César)**
- Margherita Pusterla.** 1 vol. in-12 de 240 pages..... 0.25
- CAPECELATRO (R. P. Alphonso)**
- Histoire de Sainte Catherine de Siègne, et de la Papauté de son temps.** 1 vol. in-12 de 624 pages..... 0.88
- CHÉRANCÉ (Le R. P. Léopold de)**
- Saint Antoine de Padoue.** 1 vol. in-12 de 202 pages..... 0.40
- Saint François d'Assise.** 1 vol. in-12 de 430 pages..... 0.75
- COMPAGNON DES VACANCES (le)**
- 1 vol. in-8 de 238 pages..... 0.50
- CONAN (Lauro)**
- A l'œuvre et à l'épreuve, un Héros de la Nouvelle-France in-12.....** 0.63
- CONSCIENCE (Henri)**
- La fiancée du maître d'école.** 1 vol. in-12 de 236 pages..... 0.25
- La maison bleue.** 1 vol. in-12 de 242 pages..... 0.25
- Le coureur des grèves.** 1 vol. in-12 de 294 pages..... 0.25
- Le démon de l'argent.** 1 vol. in-12 de 324 pages 0.25
- Le gentilhomme pauvre.** 1 vol. in-12 de 293 pages..... 0.25
- Le mal du siècle.** 1 vol. in-12 de 312 pages..... 0.25
- Le paradis des fous.** 1 vol. in-12 de 307 pages..... 0.25
- Les martyrs de l'honneur.** 1 vol. in-12 de 264 pages .. 0.25
- L'illusion d'une mère.** 1 vol. in-12 de 327 pages..... 0.25
- L'oncle et la nièce.** 1 vol. in-12 de 219 pages..... 0.25
- Une erreur judiciaire.** 1 vol. in-12 de 314 pages..... 0.25
- Un sacrifice.** 1 vol. in-12 de 257 pages..... 0.25
- D'ARVOR (G.)**
- Amélie, ou Dieu fait bien toute chose.** 1 vol. in-12 de 198 pag. 0.38
- Berthe, ou la fille du banquier.** 1 vol. in-12 de 198 pages..... 0.38
- Fauvre Claude.** 1 vol. in-12 de 246 pages..... 0.38
- Procius, ou les martyrs d'Agén.** 1 vol. in-12 de 223 pages. 0.38
- Vatsudono, ou les premiers chrétiens du Japon.** 1 vol. in-12 de 240 pages..... 0.38
- DAUBIGNAC (J. M. S.)**
- Histoire de Saint Jean François de Régis, de la compagnie de Jésus.** 1 vol. in-12 de 437 pages 0.88

- Histoire de Saint François de Xavier**, de la compagnie de Jésus. 2 vol. in-12 de 364-334 p. 1.50
- Histoire de Saint Louis de Gonzague**, prince du Saint Empire. 1 vol. in-12 de 462 p... 0.88
- Sainte Jeanne-Françoise de Chantal**, modèle de la jeune fille et de la jeune femme dans le monde 1 vol. in-12 de 372 p. 0.75
- Vie de Saint Ignace de Loyola**, fondateur de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-12 de 352 pages 0.63
- DAVID (L. O.)**
- Monseigneur Alexandre-Antoin Taché**, archevêque de Saint Boniface. 1 vol. in-12 de 112 pages..... 0.20
- Monseigneur Joseph Octave Plessis**, premier archevêque de Québec. 1 vol. in-12 de 112 pages..... 0.20
- DEFOË**
- Aventures de Robinson Crusoc.** 2 vol. in-12 de 286-287 p.. 0.60
- DE LA CHAULME (A. B.)**
- Vie de Marie Leckzinska.** 1 vol. in-12 de 215 pages..... 0.20
- DE LA ROCHÈRE (Mme Eugénie)**
- Les chatelaines de Ronsillon**, 1 vol. in-12 de 285 pages..... 0.30
- DE LASTHÉNIE (Alphonse)**
- Les chemins verts**, nouvelles 1 vol. in-12 de 221 pages..... 0.25
- DE MARICOURT (Le Vte)**
- Le zingara calabraise.** 1 vol. in-12 de 215 pages 0.25
- D'ETHAMPES (Gabrielle)**
- La fille de l'organiste.** 1 vol. in-12 de 330 pages 0.75
- L'aînée de la famille.** 1 vol. in-12 de 237 pages 0.50
- Le château de Coet-Val.** 1 vol. in-12 de 262 pages 0.75
- Les deux Aïx.** 1 vol. in-12 de 315 pages..... 0.75
- DEVOILLE (A.)**
- La charrie et le comptoir.** 1 vol. in-12 de 353 pages..... 0.50
- La cloche de Louville.** 1 vol. in-12 de 369 pages..... 0.50
- La prisonnière de la torr.** 1 vol. in-12 de 324 pages..... 0.50
- Le cercle de fer.** 1 vol. in-12 de 343 pages..... 0.50
- Le proscrit.** 1 vol. in-12 de 354 pages..... 0.50
- Les apostats et les martyrs.** 1 vol. in-12 de 314 pages..... 0.50
- Lucie de Poleymieux.** 1 vol. in-12 de 380 pages..... 0.50
- Mémoires d'un ancien serviteur.** 1 vol. in-12 de 352 pages. 0.50
- Mémoires d'un curé de campagne.** 1 vol. in-12 de 387 pages 0.50
- Paysan Soldat.** 1 vol. in-12 de 434 pages..... 6.50
- DEVEZ (M. l'abbé J. B.)**
- Vie de saint Jean-Baptiste.** 1 vol. in-12 de 357 pages..... 0.88
- D'HAGESNE (G de Beugny)**
- Le Roman d'un Jésuite.** 1 vol. in-12 de 452 pages..... 0.75
- D'HULST (Mgr)**
- Vie de la mère Marie-Thérèse.** 1 vol. in-12 de 454 pages..... 0.75
- DRIEUDE (E. S.)**
- Dom Léo**, ou le pouvoir de l'amitié. 1 vol. in-12 de 234 pages. 0.25
- Edmond et Arthur.** 1 vol. in-12 de 238 pages..... 0.25
- Les épreuves de la piété filiale.** 1 vol. in-12 de 386 p... 0.25
- Les solitaires d'Iola-Doma** 1 vol. in-12 de 240 pages..... 0.25
- Lorenzo**, ou l'empire de la religion. 1 vol. in-12 de 372 pages. 0.25
- Rosario**, Histoire espagnole. 1 vol. in-12 de 237 pages..... 0.25
- DUGAS (M. l'abbé G.)**
- La première canadienne du Nord-Ouest.** 1 vol. in-12 de 108 pages..... 0.20

- Légendes du Nord-Ouest.**
1 vol. in-8 de 141 pages..... 0.30
- L'Ouest canadien**, sa découverte par le sieur de la Verendrye, son exploitation par les compagnons de traiteurs, jusqu'à l'année 1822. 1 vol. in-8 de 413 pages..... 1.00
- Monseigneur Provencher**, et les missions de la rivière Rouge. 1 vol. in-12 de 331 p... 0.60
- DUPOY (M. Paul)**
—**Les illustrations canadiennes.** 1 vol. in-8 de 247 pages... 0.50
- Villemarie**, petites fleurs religieuses du vieux Montréal. 1 vol. in-8 de 216 pages... 0.50
- DEMONTEIL (Falbert)**
—**Les carillons de Noël.** 1 vol. in-12 de 262 pages 0.75
- EMMERICH (Anne-Catherine)**
—**La douloureuse passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** 1 vol. in-12 de 516 pages..... 0.50
- Vie de la très Sainte Vierge.** 1 vol. in-12 de 516 pages 0.50
- FLEURIOF (Mlle Zénaïde)**
—**Aigle et Colombe.** 1 vol. in-12 de 333 pages..... 0.75
- Cœur de mère.** 1 vol. in-12 de 316 pages..... 0.50
- FEANZ (Mme C.)**
—**Hermann et Wilhelmine.** 1 vol. in-12..... 0.38
- FULLETON (Lady Georgiana)**
—**Laurentia**, histoire Japonnaise. 1 vol. in-12 de 283 pages..... 0.50
- GASPÉ (Philippe Aubert de)**
—**Les anciens canadiens.** 2 vol. in-12 de 298-240 pages..... 0.75
- Mémoires.** 1 vol. in-8 de 559 p. 1.00
- GAUME (Mgr)**
—**La vie n'est pas la vie.** 1 vol. in-12 de 358 pages..... 0.50
- GOESBRIAND (Mgr de)**
—**Voyage en terre Sainte.** 1 vol. in-8 de 189 pages..... 0.35
- GUENOT (C.)**
—**Le pavillon sanglant.** 1 vol. in-12 de 216 pages..... 0.25
- Marie Brignon.** 1 vol. in-12 de 215 pages 0.25
- GUERRIER DE HAUPT (Mme Marie)**
—**Un drame au village.** 1 vol. in-12 de 324 pages 0.75
- HANOUM (Leila)**
—**Le signet**, suivi de *Le secret de Rotride* et *Mademoiselle Patience*. 1 vol. in-12 de 306 pag. 0.63
- HERVÉ-BAZIN (F.)**
—**Le jeune homme chrétien.** 1 vol. in-12 de 271 pages..... 0.50
- Histoire de Sainte Thérèse**, d'après les Bollandistes. 2 vol. in-12 de 518-522 pages..... 1.88
- HOUSSAYE (M. l'abbé)**
—**Vie de la révérende mère Thérèse de Jésus**, (Xaverine de Maistre). 1 vol. in-12 de 526 pages..... 0.75
- HUGUET (Le R. P.)**
—**Célèbres conversions contemporaines.** 1 vol. in-12 de 585 pages..... 0.75
- Terribles châtimens des révolutionnaires**, ennemis de l'église depuis 1789 jusqu'en 1879. 1 vol. in-12 de 576 pages. 0.75
- JOSÉPHA (M. T.)**
—**García Moreno**, président de la république de l'Equateur. 1 vol. in-8 illustré de 300 pages 0.88
- Le général de Souis**, le héros de Patay. 1 vol. in-8 illustré de 332 pages..... 0.88
- KESLEYS (Jean de)**
—**Simone.** 1 vol. in-12 de 337 p. 0.63
- LACASSE (Le R. P. Z.)**
—**Le prêtre et ses détracteurs** ou *le prêtre venge*. 1 vol. in-12 de 276 pages. 0.25

- LANOTHE** (Alex de)
 —**La fiancée du vautour blanc**, 1 vol. in-12 de 408 pages..... 0.75
 —**Le puits sanglant**, épisode de la Michetade à Nîmes. 1 vol. in-12 de 311 pages. 0.50
 —**Les fils du martyr**. 1 vol. in-12 de 346 pages. 0.63
 —**Les martyrs de la Sibérie**. 4 vol. in-12 de 296-278-270-310 pages..... 2.00
 —**L'orpheline de Jaumont**. 1 vol. in-12 de 437 pages..... 0.75
- LANDER** (Jean)
 —**Le chemin de la vie**. 1 vol. in-12 de 562 pages..... 0.75
- LANGENACK** (Amory de)
 —**Les gémeaux**. 1 vol. in-12 de 215 pages..... 0.25
- LANGUÈRE** (P. A. de)
 —**Vie de monsieur Olier**, fondateur du Séminaire de Saint-Sulpice et de la colonie de Montréal. 1 vol. in-8 de 237 pages 0.50
- LA SAINTE MAISON** de la Sainte-Vierge, transportée miraculeusement de Nazareth à Lorette et son *fac-simile* dans la chapelle de N. D. de Bonsecours, par un prêtre du diocèse de Montréal. 1 vol. in-12 de 115 pages illustré 0.25
- LASSERRE** (Henri)
 —**Notre-Dame de Lourdes**. 1 vol. in-8 illustré de 412 pages. 0.88
- LAVERGNE** (Mme Julie O)
 —**Les neiges d'antan**. (Légendes et chroniques). 2 vol. in-12 de 400-509 pages..... 1.50
- LEBLOND DE BRUMATH** (A)
 —**Monsieur Bourget**. Archevêque de Martiropolis, ancien évêque de Montréal. 1 vol. in-12 de 112 pages..... 0.20
- Histoire populaire de Montréal**, depuis son origine jusqu'à nos jours. 1 vol. in-8 de 445 pages..... 1.00
 —**Vie de Mademoiselle Mance** et les commencements de la colonie de Montréal. 1 vol in-8 de 240 pages..... 0.50
- LEBRUN** (Henri)
 —**Aventures et conquêtes de Fernand Cortez au Mexique**. 1 vol. in-12 de 288 pages..... 0.25
- LE GOUVELLO** (Le Vte Hyppolite)
 —**Le pénitent Breton**, Pierre de Keriulet. 1 vol. in-12 de 378 p. 0.75
- L'ÉTERNITÉ** des mandits, par un prêtre du diocèse de Nancy. 1 vol. in-12 de 184 pages..... 0.25
- LHERMITE** (Mme Louise)
 —**Le portrait de Païenne**. 1 vol. in-12 de 280 pages..... 0.63
- LINDSAY** (M. Pabbé L.)
 —**Pèlerinages d'outre-mer**, Lourdes, Assise, La Salette, Le Mont Saint-Michel, le Mont-Cassin, etc. 1 vol. in-8 de 227 pages..... 0.50
- LONGHAYE** (Le R. P. G.)
 —**Léon Besnardreau**, scolastique de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-12 de 312 pages..... 0.63
- LOBBRAIN** (Thil.)
 —**Nelda**, ou les guerres canadiennes. 1 vol. in-12 de 215 p. 0.25
- LOBTAL** (Louise de)
 —**Le jonc d'or** 1 vol. in-12 de 318 pages..... 0.63
 —**Les ruines de la Haute-fenillec**. 1 vol. in-12 de 348 p. 0.63
 —**Récits du pays noir**. 1 vol. in-12 de 346 pages..... 0.63
- MARCEL** (Etienne)
 —**Jeanne d'Aurèles**. 1 vol. in-12 de 241 pages..... 0.50
 —**Le nid d'hirondelles**. 1 vol. in-12 de 309 pages..... 0.50

- Les sapins de Dame Barbe.** 1 vol. in-12 de 282 pages..... 0.63
- KALIE-PIERRE**
- Miss Adda.** 1 vol. in-12 de 324 pages..... 0.63
- Sous les pommiers, nouvelles Normandes.** 1 vol. in-12 de 372 pages..... 0.63
- MARLÈS (Mme)**
- Histoire de Marie Stuart, reine d'Écosse.** 1 vol. in-12 de 288 pages..... 0.30
- MARYAN (M)**
- Kate.** 1 vol. in-12 de 252 pages. 0.50
- Lady Frida.** 1 vol. in-12 de 275 pages..... 0.50
- La fortune des Montigné.** 1 vol. in-12 de 258 pages..... 0.50
- La maison de famille.** 1 vol. in-12 de 297 pages..... 0.75
- Le secret de Solange.** 1 vol. in-12 de 348 pages... .. 0.75
- L'Hotel Saint François.** 1 vol. in-12 de 245 pages..... 0.50
- Une dette d'honneur.** 1 vol. in-12 de 299 pages..... 0.75
- Un portrait de famille.** 1 vol. in-12 de 248 pages..... 0.50
- MAYNARD (M. l'abbé)**
- Vie de saint Vincent de Paul.** 1 vol. in-12 de 360 pages..... 0.75
- MELUN (Le Vto de)**
- La marquise de Barol, sa vie et ses œuvres.** 1 vol. in-12 de 355 pages..... 0.63
- Vie de la sœur Rosalie, fille de la charité.** 1 vol. in-12 de 270 pages..... 0.40
- MICHEL**
- Florien, ou l'Enfant du siècle.** 1 vol. in-12 de 208 pages..... 0.25
- MONNIN (M. l'abbé Alfred)**
- Le curé d'Ars, vie du vénérable Jean-Baptiste Marie Vianney.** 2 vol. in-12 de 440-548 p. 1.88
- MONNIOT (Mlle V.)**
- Anno Pigard, ou le No 202 de la rue de la félicité.** 1 vol. in-12 de 324 pages..... 0.63
- Coralie Delmont, ou l'orgueil vaincu par la charité.** 1 vol. in-12 de 319 pages..... 0.63
- La chambre de la grande mère, ou le bonheur dans la famille.** 1 vol. in-12 de 317 p... 0.63
- Le journal de Marguerite.** 2 vol. in-12 de 410-399 pages..... 1.25
- Madame Rosely, ou la Marâtre chrétienne.** 2 vol. in-12 de 429-432 pages..... 1.50
- Marguerite à vingt ans.** 2 vol. in-12 de 324-319 pages..... 1.25
- Raphaëla de Mérens.** 1 vol. in-12 de 405 pages..... 0.75
- MONTFOURNIER (Robert de)**
- Sarah, ou la suivante de la marquise.** 1 vol. in-12 de 240 pag- 0.38
- NAVÉRY (Raoul de)**
- L'Accusé.** 1 vol. in-12 de 410 p. 0.75
- La chambre No 7.** 1 vol. in-12 de 415 pages..... 0.75
- La fille sauvage.** 1 vol. in-12 de 326 pages..... 0.75
- La péruvienne.** 1 vol. in-12 de 309 pages..... 0.75
- Le cloître rouge.** 1 vol. in-12 de 325 pages..... 0.75
- L'Enfant prodigue.** 1 vol. in-12 de 228 pages..... 0.25
- Le pardon du Moine.** 1 vol. in-12 de 355 pages..... 0.75
- Le roman d'un honnête homme.** 1 vol. in-12 de 320 p. 0.75
- Le serment du corsaire.** 1 vol. in-12 de 421 pages..... 0.75
- Les chevaliers de l'écritoire.** 1 vol. in-12 de 314 pages..... 0.75
- Les drames de l'argent.** 1 vol. in-12 de 435 pages..... 0.75

- Les enfants du Bourgmestre.**
1 vol. in-12 de 305 pages..... 0.75
- Les victimes.** 1 vol. in-12 de
444 pages..... 0.75
- NELTEMENT** (Alfred)
- Vie de Marie-Thérèse de France,** fille de Louis XVI. 2
in-12 de 288-287 pages..... 1.00
- O'NELYA** (Mary)
- Lettres d'une jeune irlandaise à sa sœur.** 1 vol. in-12
de 359 pages..... 0.75
- ŒUVRES** du chanoine Schmid,
6 vol. in-12 2.50
- PARIS** (Mme E)
- Le Mystère de la passion**
représenté dans les montagnes
de la Bavière à Ober-Ammer-
gau. 1 vol. in-12 de 204 pages.. 0.50
- PERRONE** Le R. P. Jean)
- Controverses,** à l'usage du
peuple. 1 vol. in-12 de 284 pa-
ges..... 0.25
- PRADIER** (M. l'abbé)
- Saint-Dominique fondateur**
des prêcheurs. 1 vol. in-12
de 179 pages..... 0.20
- RAYMOND** (Mme Emmeline)
- Aide-toi, le ciel t'aidera,**
oncle et nièce. 1 vol. in-12 de
328 pages..... 0.60
- RENARD** (M. l'abbé)
- Vie de Michel Alexandre**
Petitnicolas, prêtre de la so-
ciété des missions-étrangères,
décapité pour la foi en Corée le
12 mars 1866. 1 vol. in-12 de
396 pages..... 0.60
- REYRE** (M. l'abbé)
- Anecdotes chrétiennes ou re-
cueil de traits d'histoire choisis.**
1 vol. in-12 de 216 pages 0.20
- RICHEMONT** (La Ctesse de)
- Histoire de Melle Legras.**
(Louise de Marillac.) 1 vol. in-
12 de 392 pages..... 0.90
- ROSTOPCHINE** (Mme la Ctesse)
- Yvonne trois-étoiles.** 1 vol.
in-12 de 323 pages..... 0.75
- ROUSSEAU** (Mme Léontine)
- Madeleine.** 1 vol. in-12 de 300
pages..... 0.63
- ROUTHIER** (A. B.)
- A travers l'Europe,** impres-
sions et paysages. 2 vol. in-8
de 400-408 pages..... 2.00
- SAINT-ANTOINE DE PADOUE,**
par un prêtre du diocèse de
Montréal. 1 vol. in-12 de 112
pages..... 0.20
- SAINT-HILAIRE**
- Les fiançailles de Gabrielle.**
1 vol. in-12 de 310 pages..... 0.75
- SAINT-MAURICE** (Faucher de)
- Joies et tristesses de la mer.**
1 vol. in-8 de 200 pages..... 0.50
- Promenades dans le golfe,**
les Iles-la Gaspésie. 2 vol. in-8
de 185-240 pages..... 1.00
- SAINTRAIN** (Le R. P. Henri)
- Vie de Saint Alphonse-Marie**
de Liguori. 1 vol. in-12 de
475 pages..... 0.75
- SEGUR** (Mme la Ctesse de)
- François le Bossu.** 1 vol. in-
12 de 370 pages..... 0.55
- Jean qui grogne et Jean qui**
rit. 1 vol. in-12 de 464 pages.. 0.55
- L'auberge de l'ange-Gardien.**
1 vol. in-12 de 374 pages..... 0.55
- Les deux migrants.** 1 vol. in-
12 de 379 pages..... 0.55
- Pauvre Blaise.** 1 vol. in-12
de 375 pages..... 0.55
- SNIEDERS** (Aug)
- Dans la campagne.** 1 vol. in-
12 de 242 pages..... 0.25
- SYLVAIN** (M. l'abbé Charles)
- Vie du R. P. Hermann.**
1 vol. in-12 de 404 pages..... 0.75

TACHE (J. C.)

- Forestiers et voyageurs.**
mœurs et légendes canadiennes. 1 vol. in-8 de 240 pages... 0.50
- Les sablons et l'île Saint-Barnabé.** 1 vol. in-12 de 154 pages..... 0.25

TARDIVEL (J. P.)

- Pour la Patrie.** Roman du XXe siècle. 1 vol. in-12 de 451 pages..... 0.75

THOMIN (Lucien)

- Les drames de l'Irlande.** 1 vol. in-12 de 258 pages..... 0.50

VAN BIERVLIET (Mélanie)

- Raynaldo et Selma.** 1 vol. in-12 de 215 pages..... 0.25

VATIER (V.)

- Chêne et Roseau.** 1 vol. in-12 de 275 pages..... 0.63

VEULLIOT (Louis)

- La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** 1 vol. in-12 de 521 pages..... 1.00

VIE ABRÉGÉE de la vénérable Marguerite Bourgeoise.

- 1 vol. in-12 de 112 pages..... 0.20

VIE DE M. Dominique Granet,
vicaire-général et onzième supérieur de Saint Eulpice.

- 1 vol. in-12 de 124 pages..... 0.20

VIE DE Mlle Le Ber, ou l'héroïne chrétienne du Canada.

- 1 vol. in-12 de 404 pages..... 0.50

VIE DE M. Pierre Louis Billaudet, grand vicaire et dixième supérieur du séminaire de Montréal.

- 1 vol. in-12 de 110 pages.. 0.20

VIE DE Saint Benoît-Joseph

- Labre, le saint pèlerin d'Amettes. 1 vol. in-12 de 151 p... 0.25

VIE DE Sainte Brigitte de

- Suède,** écrite d'après les documents authentiques par une religieuse de l'adoration perpétuelle. 2 vol. in-12 de 432-420 pages..... 1.88

VIE DE Sainte-Geneviève,

- patronne de Paris par D. S. 1 vol. in-12 de 144 pages..... 0.25

VILLEFRANCHE (J. M.)

- Pie IX,** sa vie, son histoire, son siècle. 1 vol. in-8 de 573 pages. 1.25

—Vie de Dom Bosco, fondateur de la société Salésienne.

- 1 vol. in-8 de 356 pages..... 1.00

WALLON (H.)

- Jeanne d'Arc.** 1 vol. in-12 de 296 pages..... 0.35

WALS (Le Vte)

- Le fratricide,** ou Gilles de Bretagne. 2 vol. in-12 de 300-309 pages..... 1.00

—Tableau poétique des fêtes chrétiennes. 1 vol. in-12 de 407 pages..... 0.50**—Yvon le Breton.** 1 vol. in-12 de 355 pages..... 0.50**WISEMAN (Le cardinal)**

- Fabiola,** ou l'Eglise des catacombes. 1 vol. in-12 de 302 p... 0.25

WOILLEZ (Mme)

- Le frère et la sœur,** ou les leçons de l'adversité. 1 vol. in-12 de 287 pages.... 0.25

WYSS (J. R.)

- Le Robinson suisse.** 2 vol. in-12 de 284-285 pages..... 0.50

N. B. Des conditions très avantageuses seront faites à ceux qui achèteront cette bibliothèque. Elle forme en tout 282 volumes qui peuvent être reliés en 230 volumes : 215 volumes in-12, et 15 volumes in-8. Le prix de la relieure (forte relieure en cuir), est de 25 centins pour les in-12, et de 50 centins pour les in-8.

EUGÉNIE ET MAURICE DE GUÉRIN

(SUITE)

Le pourrait-on croire, quand on sent si puissamment la moindre pointe de douleur, une goutte d'eau, qu'on dit aïe ! qu'on se retire comme je viens de faire ? Qu'aurais-je fait à la place de Blandine ? Mon Dieu, comme elle sans doute, car la foi nous rend surhumain, et je crois bien croire.

“ Oh ! qu'il est doux, lorsque la pluie, à petit bruit, tombe des cieus, d'être au coin de son feu, à tenir des pincettes, à faire des bluettes ! C'était mon passe-temps tout à l'heure, je l'aime fort, les bluettes sont si jolies ! ce sont les fleurs de cheminée. Vraiment il se passe de charmantes choses sur la cendre, et quand je ne suis pas occupée, je m'amuse à voir la fantasmagorie du foyer. Ce sont mille petites figures de braise qui vont, qui viennent, grandissent, changent, disparaissent, tantôt anges, démons cornus, enfants, vieilles, papillons, chiens, moineaux : on voit de tout sous les tisons. Je me souviens d'une figure portant un air de souffrance céleste qui me peignait une âme en purgatoire. J'en fus frappée et aurais voulu avoir un peintre près de moi. Jamais vision plus parfaite.”

“ Je me suis arrêtée à l'écurie des moutons pour voir un agneau blanc qui venait de naître. J'aime à voir ces petites bêtes, qui font remercier Dieu de tant de douces créatures dont il nous environne.”

Femme de cœur, les choses ou les actions les plus ordinai-

res lui amènent des réflexions d'une délicatesse infinie.

“ Il ma fallu mettre un plat de plus pour Sauveur Roques, qui nous est venu voir : c'est du jambon au sucre, dont le pauvre garçon s'est léché les doigts. Les bonnes choses ne lui viennent pas souvent à la bouche, voilà pourquoi je l'ai voulu bien traiter. C'est pour les délaissés, ce me semble, qu'il faut avoir des attentions ; l'humanité, la charité nous le disent. Les heureux s'en peuvent passer, et il n'y en a pourtant que pour eux dans le monde : c'est que nous sommes faits à l'envers.”

En parlant de peupliers qu'elle voit après une orage de trois jours penchant tout tristement leur tête, comme quelqu'un qui plie sous l'adversité : “ Je les plaignais ou peu s'en faut ; il me semble que tout ce qui paraît souffrir a une âme.”

C'est en allant ainsi au fond de tout, en voyant les moindres événements à travers le prisme de sa poétique nature et de sa foi religieuse que cette âme ardente à pu vivre, douce et charmante, dans ce désert du Cayla où elle était “forcée de rester.” Forcée ! l'a-t-elle bien regretté ? nous le croyons pas. Eugénie de Guérin était faite pour la solitude, le monde ne l'attirait pas et lui rendait son indifférence. Très éloquente la plume à la main, dans un salon la jeune fille se trouvait muette et, le bavardage ne l'inspirant pas, elle n'y paraissait pas à son avantage. Habitée à une grande hau-

teur de pensée, elle ne descendait pas facilement aux futilités de la conversation telle qu'on la pratique dans les petites villes. " Je viens d'essayer du monde. écrit-elle : décidément le monde m'ennuie, l'esprit qu'on y rencontre n'est pas de mon goût. Je n'y puis prendre part, et aussi je puis dire comme Esther : Je crois qu'au milieu de la foule et des divertissements je ne laisse pas de me trouver seule. Savez-vous où je me plais ? dans quel monde ? A l'église. Là je me sens chez moi. " — " S'il régnait un peu de charité dans le monde, dans les relations de famille à famille, un peu d'indulgence seulement, on pourrait s'y plaire et écouter avec plaisir ce qui s'y dit ; mais on est si malicieux, si mordant, on s'écorche si bien l'un l'autre, qu'on gâte tout l'agrément de se voir et s'entendre par cette insupportable malice. Quel ennuyeux défaut ? Aussi je le déteste toujours davantage et ne crains rien tant que de passer des revues, de peur du plaisir de la critique, si facile, si piquant, si savoureux et si méchant. Les traits d'esprit sont des coups de feu qui font bruit et mal ; gardons-nous-en, ma chère, et donnons seulement force coups de cœur. "

Dans les salons, où parfois une visite à une des villes voisines du Cayla la forçait à paraître, on croyait Mlle de Guérin froide et dédaigneuse, tandis qu'elle n'était qu'étonnée et timide. Peu sympathique aux étrangers, elle a eu de nombreux amis, femmes et hommes d'intelligence et de cœur qui avaient su l'apprécier et l'ai-

maient passionnément, ainsi, si sa vive imagination lui fait parfois désirer une vie plus agitée, elle se calme bientôt et nous pouvons la croire quand elle dit " Volontiers je ferais vœu de clôture au Cayla. Nul lieu au monde ne me plaît comme le chez moi. " — " Vous avez raison de dire que je suis heureusement née pour habiter la campagne. C'est mon endroit ; ailleurs je serais moins heureuse peut-être. Je reconnais en ceci un soin de la Providence, qui fait tout avec amour pour ses créatures, qui ne fait pas naître les violettes dans les rues. Vous me voyez bien appuyée sur ma fenêtre, contemplant tout ce vallon de verdure où chante le rossignol ; puis je vais soigner mes poulets, couder, filer, broder dans la grange avec Marie. Ainsi d'une chose à l'autre le jour passe et nous arrivons au soir sans ennui. "

Eh bien, oui, sans ennui, quoi qu'on ait pu dire, quoique le mot ennui se trouve souvent sous sa plume, Eugénie de Guérin a peu connu l'ennui matériel. Son ennui venait de la mélancolie, cette nostalgie du ciel, maladie incurable des grandes âmes, sans laquelle les anciens disaient qu'il n'y avait pas de génie. Sa nature impressionnable et ardente était faite pour l'action, autant que son esprit était fait pour la solitude ; il y avait lutte d'instinct chez cette jeune fille, regardant tout à travers l'infini, comprenant Dieu, c'est-à-dire la beauté, le bien, le vrai suprême. Il n'est pas étonnant que le désenchantement soit venu murmurer à son oreille de décevantes réflexions et lasser les aspirations

de son cœur ; mais elle avait établi sa vie en Dieu, le décu-
 rageant fut de courte durée.
 D'ailleurs la tentation n'est pas
 un mal, et Eugénie n'y suc-
 combe pas. Elle l'avoue : sans
 sa foi profonde et sans la grâce
 de Dieu, le dégoût de la vie eût
 triomphé de sa vaillance et de
 son énergie. " Ah ! dit-elle,
 sans religion je ne comprends
 pas qu'une femme ne devienne
 pas folle ! " — " le désenchan-
 tement est un second coup
 d'œil : de là des larmes parfois,
 mais un regard en haut les ar-
 rête. " — " Jour nébuleux,
 sombre, triste au dehors et au
 dedans. Je m'ennuie plus que
 de coutume, et, *comme je ne
 veux pas m'ennuyer*, j'ai pris la
 couture pour tuer cela à coups
 d'aiguille ; mais le vilain ser-
 pent remue encore, quoique je
 lui aie coupé tête et queue, c'est
 à dire tranché la paresse et
 les molles pensées. " — " Je
 souffrais ce matin : la mort, les
 larmes, les séparations, notre
 triste vie, me tuaient ; et par-
 dessus des appréhensions, des
 frayeurs, des déchirements,
 une griffe du démon dans l'âme :
 je ne sais quelle douleur com-
 mençait. Eh bien, me voilà
 calme à présent, et je le dois à
 la foi, rien qu'à la foi, à un
 acte de foi. Sur un fond triste
 nage un calme divin, une
 suavité que Dieu seul peut
 faire. "

" Ecris-moi, Maurice, parle,
 explique-toi, fais-toi voir, que
 je sache ce que tu souffres et ce
 qui te fait souffrir. Quelque-
 fois je pense que ce n'est rien
 qu'un peu de cette humeur
 noire que nous avons, et qui
 nous rend si tristes quand il
 s'en répand dans le cœur. Il
 faut bien s'en purger au plus

tôt : car ce poison gagne vite et
 nous ferait fous ou bêtes. En
 cet état on ne désire rien de
 beau ni d'élevé. Cela fait voir
 combien toute passion nous
 bestialise. C'en est une que
 la tristesse, et qui consume,
 hélas ! bien des vies. Je regard-
 e à peu près perdus ceux
 qu'elle possède. Faut-il rem-
 plir un devoir ? impossible. Ce
 sont des hommes tristes : ne
 leur demandez rien, ni pour
 Dieu, ni pour eux-mêmes, que
 ce que leur humeur voudra. "

Aussi, comme elle combat
 cette tristesse ! " Le temps
 change bien des choses. Le
 grand poète (Lamartine) ne me
 fait plus vibrer le cœur. Es-
 sayons autre chose : car il ne
 faut pas garder l'ennui, qui
 ronge l'âme comme ces petits
 vers qui se logent dans le bois...
 Que faire donc ? Il ne m'est
 pas bon d'écrire, de répandre je
 ne sais quoi de troublé. Lais-
 sons livres et plume ; je sais
 quelque chose de mieux ; cent
 fois je l'ai essayé : c'est la
 prière, la prière qui me calme,
 Quand devant Dieu je dis à
 mon âme : *Pourquoi êtes-vous
 triste et pourquoi me troublez-
 vous ?* je ne sais quoi lui répond
 et fait qu'elle s'apaise à peu près
 comme quand un enfant pleure
 et qu'il voit sa mère. "

Quant aux critiques austères
 qui ont reproché à Eugénie de
 Guérin les plaintes affectueu-
 que ses lui arrache l'absence de
 son frère et l'amère douleur du
 journal à Maurice mort, nous
 leur répondrons d'attendre
 avant de la condamner d'avoir
 ressenti les poignantes tristesses
 de l'éloignement d'un être pas-
 sionnement aimé et les déchir-
 ements des adieux suprêmes.

(à suivre)